



Sous l'arbre

Dès qu'il eut prononcé le mot «perdu», il n'y eut plus rien sous les pieds de Jack. Il tombait – ou plutôt, il sombrait lentement – là où aurait dû se trouver le parquet. C'était comme s'il était englué dans une épaisse substance qu'il ne pouvait ni sentir ni voir. Les lumières des guirlandes avaient disparu : tout était d'un noir d'encre.

– Cochon de Noël? appela Jack, pris de panique.

– Je suis là, répondit sa voix dans les ténèbres. Ne t'inquiète pas! C'est comme ça qu'on entre au pays des Choses perdues. Il y aura de la lumière dans un instant!

Et en effet, quelques secondes plus tard, Jack vit à nouveau le Cochon de Noël. Tout comme lui, il tombait en flottant dans le vide. Leur environnement s'éclaira peu à peu et Jack s'aperçut que chacun d'eux s'enfonçait dans une colonne de lumière dorée. Au-dessus de leur tête,

il y avait deux trous bien ronds dans un plafond de bois dont il pensa qu'il devait être le plancher du monde qu'ils avaient quitté – son monde, celui où vivait sa mère, celui où se trouvait tout ce qu'il avait connu jusqu'alors.

Ils semblaient, semblaient, semblaient et Jack remarquait à présent que lui et le Cochon de Noël étaient loin d'être les seuls à tomber lentement le long de leurs colonnes de lumière. Il y avait des milliers et des milliers d'Objets tout autour d'eux. Débarrassé de la pesanteur, Jack pouvait se tourner et se retourner et, quelle que soit la direction dans laquelle il regardait, il voyait tomber d'autres Objets.

Tout près de lui, il y avait une cuiller à café, une boule de Noël d'un rouge vif, un sifflet à ultrasons, une paire de fausses dents, une marionnette à gaine, une pièce de monnaie brillante, une longue guirlande, un appareil photo, un tournevis, un billet d'avion, des lunettes de soleil, une chaussette dépareillée, un ours en peluche et un rouleau de papier cadeau orné de rennes.

– Ça paraît incroyable, n'est-ce pas? lança le papier cadeau en s'adressant à Jack.

L'un des rennes, à sa surface, parlait et clignait des yeux.

– La troisième fois qu'elle me perd, ce soir! J'ai roulé sous le radiateur... Et lui, il panique... Il s'y est pris trop tard pour les paquets cadeaux, comme d'habitude!

Le rouleau de papier avait à peine prononcé ces mots

qu'il changea de direction et remonta vers le trou qu'on voyait dans le plafond. Avant de disparaître au loin, le papier cadeau cria :

– Ouais ! Elle m'a retrouvé ! Bonne chance ! J'espère que toi aussi, tu remonteras bientôt Là-Haut !

Jack ne répondit pas. Il était trop abasourdi par ce qui se passait tout autour, et surtout par ce qu'il voyait sur le sol, au-dessous de lui. D'abord, il crut qu'il s'agissait d'un tapis aux multiples couleurs mais, à mesure qu'il s'enfonçait, il comprit que le tapis était en fait composé de millions d'Objets. Effrayé, il scruta le sol à la recherche du Grand Perdeur, mais comme il ne savait pas à quoi il ressemblait, il aurait été bien incapable de dire s'il était là ou pas. Plus Jack tombait, plus il y avait de bruit : les Objets sur le sol bavardaient, tintaient, cliquetaient, bruissaient jusqu'à produire un vacarme assourdissant.

Alors que leur environnement devenait de plus en plus clair, Jack s'aperçut qu'il était arrivé dans un gigantesque bâtiment semblable à un hangar, avec d'immenses murs de briques et un nombre incalculable de trous percés dans le plafond de bois. Les Objets qui étaient arrivés sur le sol, les balles de caoutchouc, les journaux intimes, les pinces à clip, les mètres rubans, les appareils photo, les stylos, les porte-monnaie, étaient en train de jacasser, réunis par groupes. Jack était tellement fasciné par tout ce qu'il voyait que l'atterrissage le prit par surprise. Ses pieds nus touchèrent un sol de bois tiède et le Cochon de Noël se posa à côté de lui,

dans l'espace qui séparait, à la manière d'un chemin, un monceau de clés tintinnabulantes et une armée de parapluies froufrounants.

– Nous aurons besoin d'un ticket, dit brusquement le cochon. Viens.

Il emmena Jack le long du chemin qui séparait les clés d'un côté et les parapluies de l'autre. Ils passèrent devant un couteau, une broche à rôtir et une longue aiguille à tricoter. Jack comprit que ces trois Objets étaient importants, car chacun d'eux portait un chapeau noir et pointu sur lequel étaient inscrites les lettres GP et qui restait tant bien que mal en équilibre sur leur extrémité supérieure tandis qu'ils avançaient en sautillant. Les Objets à chapeau patrouillaient au bord du chemin pour s'assurer que les autres demeuraient dans leurs groupes et laissaient la voie libre aux nouveaux arrivants.

– Ceux-là, on les appelle les régulateurs de perte, murmura le Cochon de Noël à l'oreille de Jack. J'ai entendu parler d'eux par des Objets qui sont déjà venus ici. Ce sont les valets du Grand Perdeur. Ils sont chargés de faire respecter ses lois et, en échange, il ne les dévore pas.

Une paire de longues boucles d'oreilles en diamant avaient à présent atterri devant Jack et le Cochon de Noël. Elles étaient si étincelantes que Jack dut plisser les paupières pour les regarder.

– Qui est le responsable, ici ? s'écria l'une des boucles d'oreilles d'une voix impérieuse.

– Nous avons une très grande valeur! s'exclama sa jumelle. Il faut qu'on s'occupe de nous!

– Du calme, mesdames, répondit la voix rauque d'une balle de tennis qui bondissait à côté de Jack et du Cochon de Noël.

La balle semblait avoir été mâchonnée par un chien et dégageait une forte odeur.

– Je suis bien souvent passée par là, bien souvent. Ça a l'air très désordonné mais, en fait, ils sont bien organisés.

Les boucles d'oreilles parurent offensées qu'un Objet aussi dégoûtant leur adresse la parole.

– Je crois que nous ne sommes pas au bon endroit! s'écria la première qui brillait de tous ses feux en cherchant autour d'elle quelqu'un qui puisse les aider.

– Où vont les Objets *précieux*? demanda vivement sa sœur.

Mais personne ne leur répondit. À leur droite, les clés ne cessaient de crier, en direction du lointain plafond percé de trous, des phrases comme : « Je suis dans ton autre veste, espèce d'idiot! » ou : « Tu m'as encore laissée dans la serrure! » Les parapluies étaient moins bruyants et plus tristes. Jack en entendit un, vieux et noir, qui disait : « Cette fois, j'ai bien l'impression que c'est la fin. Il m'a oublié dans le train. Il va sans doute en acheter un nouveau... »

Un ouvre-boîte coiffé d'un chapeau noir s'approcha, marchant sur des jambes de métal. Il avait une petite

boîte accrochée au cou et de fins bras métalliques sous sa poignée.

– Tickets! annonça-t-il. Les nouveaux, venez prendre vos tickets ici!

– Laisse-moi lui parler, dit le Cochon de Noël à Jack mais, avant qu’il ait pu demander un ticket, les boucles d’oreilles en diamant passèrent devant lui en le bousculant.

– Nous ne sommes pas au bon endroit! dit la première.

– Où vont les Objets *importants*? demanda la seconde.

– Les bijoux, c’est là-bas, devant le mur ouest, répondit l’ouvre-boîte en montrant la bonne direction. Mais il vous faut d’abord un ticket. Voilà...

Il détacha deux tickets bleus de la petite boîte accrochée à son cou et en donna un à chaque boucle d’oreille.

– Mur ouest, répéta-t-il en voyant qu’elles ne bougeaient pas.

– Je crois que vous n’avez pas bien compris, dit la première boucle. Nous sommes en *diamant véritable*.

– Vous ne pouvez pas nous mettre avec une bande de perles en plastique, dit l’autre boucle. Il y a sûrement un endroit prévu pour les Objets de valeur.

– Allez attendre dans votre secteur, répliqua sèchement l’ouvre-boîte. Ici, le diamant ou le plastique, c’est la même chose. On saura bientôt combien vous valez vraiment, Là-Haut.

Manifestement offensées, les boucles d’oreilles se dirigèrent vers le mur ouest en se tortillant.

Le régulateur de perte donna également un ticket bleu à la balle de tennis.

– Les jouets pour chien, c'est là-bas, entre les baskets et les manuels scolaires.

La balle s'éloigna en bondissant. L'ouvre-boîte se tourna alors vers Jack et le Cochon de Noël.

– Vous aussi, vous venez d'arriver ?

– Oui, nous avons été perdus ensemble, répondit le cochon. Nous sommes tombés de la poche d'un petit garçon.

– Ah, les enfants ! s'exclama l'ouvre-boîte avec dédain en détachant deux autres tickets bleus qu'il donna à Jack et au Cochon de Noël. Ils sont responsables de la moitié des pertes d'Objets, ces petites brutes insouciantes. Quand c'est plus calme ici, on les entend pleurer Là-Haut. Ils feraient mieux de ne pas lâcher leur ours en peluche s'ils ne veulent pas que le Grand Perdeur le dévore, vous ne croyez pas ?

– Sans doute, approuva le Cochon de Noël.

– Une belle fabrication, ajouta l'ouvre-boîte en regardant Jack. Tous les détails y sont.

– Merci, dit Jack, un peu inquiet.

– Les jouets d'enfants sont regroupés devant le mur nord, précisa l'ouvre-boîte. Vous aurez besoin de quelqu'un pour vous emmener, c'est trop loin pour y aller à pied.

Il émit un sifflement strident et un vieux patin à roulettes fonça vers eux le long du chemin. Comparé à Jack et au Cochon de Noël, il avait la taille d'une voiturette

de golf. Ils grimperent à l'intérieur et leur tête dépassait juste assez pour qu'ils puissent voir par-dessus le bord de la chaussure.

Le patin à roulettes s'éloigna bruyamment en direction de l'endroit où attendaient les jouets et Jack ressentit un frisson d'excitation ; d'un moment à l'autre, il allait revoir LC !